



Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys l'Aréopagite

Retour sur l'Université d'été 2026 à La Picotière

En quittant l'ancrage traditionnel de Saint Nectaire où Monseigneur Germain a dispensé pendant près de vingt ans un enseignement d'une haute qualité théologique et spirituelle, nous étions soucieux : le nouveau lieu, dédié à des sessions et séminaires semblables à notre programme de travail, semblait au premier regard bien éloigné de l'éclat que diffuse une ancienne abbatale sur tout le paysage environnant, elle qui avait séduit et attaché à juste titre les esprits et les cœurs.

Et comment oublier tous les environs de Saint Nectaire qui avaient enthousiasmé plusieurs générations de fidèles de l'Église catholique orthodoxe de France, qui mêlaient à cette rencontre annuelle la sage écoute du maître le matin, et le plaisir des visites de sites spirituels prestigieux l'après-midi. Allions-nous y rencontrer le même charme, le même enthousiasme, le même zèle pour l'étude ?

Nouveau lieu

Une intuition nous disait, face à la belle maison longère qui nous accueillait au cœur d'un parc séculaire - en plein Vendômois - propre à rêveries et méditations, que ce lieu recelait lui aussi une riche histoire, comme si les pierres allaient confirmer la justesse de notre choix.



Ce fut le cas : **le bienheureux capucin Agathange** de Vendôme, dont un vitrail de l'église sainte Marie-Madeleine immortalise la charité et le martyre en Abyssinie, à 19 ans à peine, a vécu au XVII^{ème} siècle en ce lieu, en cette maison ; il a vu ses pierres qui dessinaient l'architecture d'un monastère de Franciscains, auxquels il appartenait, mais dont la Révolution française eut raison ; à la suite de quoi, au fil des décennies, le lieu se sécularise jusqu'à ce qu'un couple, Jean-Côme et Sophie au cœur irénique et missionnaire, retisse à sa manière la toile mystique de la vie intérieure qui s'y était déjà épanouie en y accueillant tout au long de l'année des séminaires et récollections diverses. À notre manière, par l'étude, la méditation et la fraternité, nous y avons ajouté, sans aucune prétention, mais avec tout l'élan de notre cœur, quelques icônes de nos âmes, et joyeuses et meurtries, et riches et défaillantes. En effet, **le thème choisi « l'humilité et la grâce »** contribuait largement, à mesure que se déroulaient exposés et échanges, à répandre sur les jours et les lieux, sa lumière et sa force.



Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys l'Aréopagite

Enseignements et ateliers

Aux deux conférences du matin, répondait en écho un atelier de deux groupes – chacun aidé par un des conférenciers - qui avait pour ambition d'ouvrir esprit et cœur à une « praxis » qui, trop souvent dans ce domaine particulier de l'humilité, et l'Évangile en témoigne sévèrement, reste trop éloignée d'une « theoria » qui ne porte pas les fruits prometteurs. Or la sévérité de la semence ne doit-elle pas s'embellir des gerbes dorées de la moisson ? aussi chaque jour nous étions conviés à la joie d'une metanoïa, qui permet de voir, de reconnaître et d'aimer un monde né gratuitement de l'amour de son Créateur.



Vie communautaire

Mais ce que nous voulions partager avec tous ceux aussi qui ont hésité cette année à s'inscrire à l'université d'été de Saint Denys, inquiets de ne pas retrouver ce qui était vécu naguère, c'est précisément **la charité de la vie communautaire**, toute entière dégagée des soucis matériels et logistiques : les repas, simples et savoureux, partagés autour d'une même table, dans un même lieu, dans un même temps structuré par les activités et les moments de vie personnelle, et sans rien perdre non plus de l'atmosphère recueillie, et détendue cependant, qui justifiait cette halte spirituelle, cette semi-retraite. Car sans être coupés du monde, nous étions aussi pendant ces trois jours en retrait du monde.

Cette tonalité nouvelle et particulière, la plupart des participants l'ont plébiscitée, de manière très explicite, en souhaitant non seulement en réitérer la formule mais en proposant d'y ajouter l'an prochain une journée supplémentaire, pour que ce répit à la marge de l'effervescence de la vie sociale, soit une authentique et forte expérience de vie spirituelle partagée.





Institut Orthodoxe Français de Paris Saint-Denys l'Aréopagite

Célébration des Heures et de la Divine Liturgie

Enfin, et ce n'est pas la moindre des richesses de cette session, version 2026, chaque soir, à 19 h. était célébré l'office de la divine liturgie. Nous tenions absolument à ce moment de vie essentiel, moment substantiel pour la nourriture substantielle. Certains soirs, on pouvait se prendre à rêver d'une parenthèse de ce que furent les premiers temps de l'Église, quand elle se bâtissait, qu'elle édifiait pierre à pierre sa destinée ; ainsi, nous étions gagnés par le sentiment, de continuer, à notre modeste échelle, à construire l'Église dans la lumière de l'Agapè.

Un compte-rendu plus détaillé sera publié dans JOIE.

Hubert Ordronneau, recteur de l'Institut

